était à peine assoupi, que des prêtres allèrent en grand nombre offrir leurs services à leur évêque. Des douzaines de ces héros accoururent avec joie sur ce vaste théâtre de la mort, tandis que d'autres, refusés par leur supérieur, parce que les cadres étaient remplis, reprenaient, chagrins, le chemin de leur humble presbytère. O amour sublime du prochain, que tu es grand et noble ! Qui pourrait trop admirer le dévouement, les actes d'abnégation que tu as fait germer dans le cœur de l'homme ?

Dans un journal protestant de New-York (The World), on lisait, il n'y a pas longtemps, un hommage bien mérité rendu à ces prêtres généreux. Dans cet article, on dit que 25 prêtres et religieuses succombèrent victimes de leur charité. Il est bon de faire observer, cependant, qu'il ne mourut, sur l'île, aucun prêtre. Deux vapeurs faisaient régulièrement le trajet, deux fois par jour, entre l'île et Québec. Aussitôt qu'un d'eux se sentait attaqué par la terrible maladie, il se rendait à la ville, où plusieurs moururent ; mais ces 25 prêtres et ces 18 religieuses, en supposant que ces chiffres soient exacts, ne trouvèrent pas tous la mort à Québec : Montréal eut sa bonne part de ces victimes du dévouement. Des centaines et des milliers d'émigrés, après avoir été examinés à la Quarantaine, reçurent leur décharge, furent mis à bord de bâtiments et dirigés sur Montréal, ou vers le Haut-Canada. Un grand nombre, cependant, portait le germe de la maladie sans symptômes extérieurs ; puis, arrivés à leur destination, souvent même avant d'y être